

Paulette ROULON-DOKO
 LLACAN (UMR 8135 du CNRS) – INALCO
roulon@vjf.cnrs.fr

Le marqueur de négation *ná* en gbaya

Le gbaya kara, langue oubanguienne parlée au nord-ouest de la République Centrafricaine et au centre-est du Cameroun, est une langue SVO à faible morphologie. L'étude présente qui concerne précisément le dialecte 'bodoé parlé en République centrafricaine est basée sur un corpus de textes spontanés recueillis sur le terrain entre 1970 et 2011.

Cette langue ne connaît qu'un seul marqueur de négation, le terme *ná* qui est un déterminant du verbe. D'une grande stabilité, ce marqueur a pu être reconstruit pour l'ensemble du groupe Gbaya-Manza-Ngbaka (Monino, 1995). Ce marqueur qui suit toujours le verbe est reporté après les compléments et les adverbes s'il y en a et se place donc en finale de proposition. Il peut cependant être suivi par trois types de termes : (i) une modalité d'énoncé qui prend en charge une valeur épistémique, (ii) deux adverbes l'un 'restrictif', l'autre 'additif' et (iii) un marqueur d'interrogation qui est lui toujours en finale absolue de proposition. J'étudierai également la portée de cette négation et montrerai le rôle essentiel que joue le verbe potentiel pour permettre de faire porter la négation sur un élément non verbal. Enfin, montrant que son sens négatif est à la base de son emploi secondaire comme marqueur de discours, je m'interrogerai sur sa possible étymologie.

The negative word *ná* in gbaya

The Gbaya kara, an Ubangian language spoken in the north-west of Central African Republic and in the central east part of Cameroon, is an SVO order language with very little morphology. This study which concerns the gbaya 'bodoé dialect spoken in Central African Republic is based on a corpus of spontaneous oral texts collected in the field between 1971 and 2011.

This language has an only one negative word, the morphem *ná* which is a verbal specifier. It was reconstructed in proto-gbaya showing its great stability throughout gbaya-manza-ngbaka group (Monino, 1995). This negative word which is always placed after the verb is postpone after all the complements and adverbs if there are some and then occurs clause-finally. It can then be followed by three types of morphems : (i) a sentence modifier with an epistemic value, (ii) two adverbs, a restrictive one and an additive one and (iii) the interrogative word which occurs clause-finally. I will examine the range of the uses of the negative and will show the essential role of the 'potential verb' to add negation to a non-verbal term. Finally, focusing on its possible use as a discourse relator I will question its possible etymology.

Abréviations :

ACC	Accompli	LOGS	Logophorique singulier
ANAPH	Anaphorique	LOC	Locatif
AUTHEN	Authentificatif	NV	Nom verbal
B	Ton/schème bas	P	Proposition
BV	Base verbale	PP	Pronom
C	Complément	REL	Pronom relatif
COD	Compl. d'objet direct	REP-ADD	Répétitif-additif
DIR	Directionnel	REV	Révolu
ENONC	Enonciatif	S	Sujet
litt	littéralement	V	Virtuel
I	Infinitif	Vtr	Verbe transitif
INAC	Inaccompli	Vintr	Verbe intransitif
IND	Indéfini	VAL	Valorisateur
INST	Instrumental	1S	1 ^{ère} personne du singulier
H	Ton/schème haut	1P	1 ^{ère} personne du pluriel

1. Introduction

Le gbaya kara, est une langue Niger-Congo, sous-groupe Adamawa-oubanguien parlée au nord-ouest de la République Centrafricaine et au centre-est du Cameroun. C'est une langue SVO à faible morphologie. L'étude présente qui concerne précisément le dialecte 'bodoe parlé en République centrafricaine est basée sur un corpus de textes spontanés recueillis sur le terrain entre 1970 et 2011. Le gbaya kara 'bodoe présenté est au centre de l'aire identifiée par Matthew Dryer comme typique de la négation post-verbale.

2. Le marqueur de négation *ná*

Le gbaya ne connaît qu'un seul marqueur de négation, le terme *ná*. D'une grande stabilité, ce marqueur a pu être reconstruit pour l'ensemble du groupe Gbaya-Manza-Ngbaka¹ (Monino, 1995).
le.

Ce morphème toujours invariable est un déterminant du verbe. Il porte sur la forme conjuguée (+ TAM) du verbe et fait partie de ce que j'appelle le syntagme verbal expansif. La distribution entre les déterminants obligatoires du verbe (TAM) et les déterminants expansifs est tout à fait stricte en gbaya. Les premiers se placent devant et/ou sur (*via* le schème tonal) la base verbale (BV²) et les seconds toujours après la base verbale.

Les formes conjuguées du verbe sont structurées en deux aspects (Inaccompli et Accompli) et trois modes (Réel, Virtuel et Nécessaire), chacun comprenant plusieurs formes : T

Tableau 2. Les 22 formes conjuguées du verbe en gbaya

MODES	forme produite		ASPECTS	
	nommée	notée	INAC	ACC
Réel	<i>Neutre</i>	Ø	H.BV	BHa.BV.H
	Progressif	PROG	bítí-B.BV	õñnáá-BBV... ~ [BHi].BV.
	Prog. imminent	PROG.IM	bítí-(mé)-B.BV	
	Connu	CONNU		H # ³ B.BV
	Permanent	PERM	bàá-B.BV	
	Conditionnant	COND	Hv # B.BV	Hv # tètè-B.BV
	Hypothétique	HYPO	né-B.BV	né-BHa.BV.H
Virtuel	Consécutif	CONS		né-B.BV
	<i>Neutre</i>	V	té-B.BV	tètè-B.BV
	Imminent	IM	dé-mé-B.BV	dètè-mé-B.BV
	Finaliste	FIN	mé-B.BV	mé-tètè-B.BV
Nécessaire	<i>Neutre</i>	INJ	PP.B # H.BV	PP.B # B.BV
	Impératif	IMP	[PP = Ø] # H.BV	[PP = Ø] # B.BV

Dans ce système de conjugaison fondé sur une distribution de l'aspect et du mode sans incidence du temps, n'importe quelle forme verbale ne peut supporter la négation. Il convient donc en gbaya, d'examiner mode par mode, les possibilités d'intervention de la modalité négative. Sans entrer dans le détail des réalisations effectives je rappellerai les principes qui motivent pragmatiquement les impossibilités.

Au mode réel, seules les formes inaccomplies c'est-à-dire celles qui marquent un procès non borné peuvent supporter la négation. Les formes accomplies qui prennent en compte un procès global, perçu comme un tout, ne peuvent supporter la modalité négative.

¹ Seuls trois parlers du Sud, gbanu, ali et ngbaka-minagende ont actuellement une autre négation g□ pour laquelle Monino suggère un emprunt à une langue sara, le furu.

² Il n'y a pas de schème tonal lexical sur le verbe, la base verbale est toujours nue BV.

³ # frontière entre Sujet et BV.

Dans l'exemple suivant, en l'absence de négation, le verbe de la seconde proposition aurait été comme la première à l'accompli.

[Naa-non-mbol! ! c'est celui qui agit comme ça,]

- (1) **ʔá-nám** **tùyá** **bòò** **pél,**
voilà_que.1S.D ACC.tendre.D donc piège
- ʔá-nè** **pél** **mó** **kóm** **bá** **ná...**
voilà_que piège le de.1S INAC.prendre NEG

Alors que je tends des pièges et que mes pièges à moi ne prennent rien...

Au mode *Virtual*, puisque le procès n'est envisagé que sous l'aspect du projet, la valeur de l'opposition d'aspects INAC / ACC n'a pas ici les mêmes répercussions que pour le mode Réel et formes inaccomplies comme accomplies peuvent toutes théoriquement supporter la négation.

Pour mode *Nécessaire*, comme pour le mode Réel, ce ne sont que les formes inaccomplies qui seules peuvent supporter la négation.

3. La place de la négation ná

La négation, comme tous les autres déterminants expansifs du verbe suit toujours le verbe. Ces diverses expansions – au nombre de 12 – peuvent se combiner comme l'indique le tableau suivant qui respecte la position de chacune :

Tableau 2. Récapitulatif des expansions possibles du verbe

BV	AUTHENTIFI-CATIF	ASPECTIFS : Répétitif-additif Révolu	VALORISATEUR	[C. direct]	V2	MODALITES ADVERBALES: Directionnelles Locatives Instrumental	ENONCIATIF SITUATIFS : Locatif Anaphorique	NEGATION
----	------------------	--	--------------	-------------	----	---	--	----------

La négation a donc comme spécificité d'être toujours en dernière position de ces expansions.

3.1. Cas d'un énoncé à prédicat verbal

De fait la négation est toujours reportée après les compléments et les adverbes s'il y en a et se place donc le plus souvent en finale de proposition.

- (2) **sààyé** **hè** **gásí** **ná**
village ce INAC.grandir NEG
S Vintr NEG

Ce village n'est pas grand.

- (3) **wàntò** **bá** **bé** **sàdí** **ná**
Wanto INAC.prendre petit animal NEG
S Vtr COD NEG

Wanto n'attrapa pas le petit animal.

- (4) **ʔám** **dé** **mà** **dáj** **mò** **ʔín** **wíkóò** **ná**
1S INAC.faire IND mauvais chose avec femme NEG
S Vtr COD C NEG

Je n'agis pas mal avec les femmes

- (5) **ʔéí** **zéí** **kò-gér** **wà** **bélén** **òò** **ná**
on INAC.entendre voix 3P avec_un_bruit_infime à_nouveau NEG
S Vtr COD ADV ADV NEG

On n'entend plus le moindre mot.

3.2. Cas d'un énoncé à prédicatif non verbal

La négation d'un énoncé sans verbe, que ce soit un énoncé à prédicatif non verbal – l'essentiel *né* ETRE-ESS ; les présentatifs *ʔáà* ETRE-LA et *ʔáí* ETRE-AINSI ; l'existentiel *ʔá* ETRE-LOC – ou un énoncé nominal à structure juxtapositive – A B –, réclame la présence d'un verbe pour supporter la négation.

C'est le verbe potentiel *be* « pouvoir être » qui est le verbe support de la négation pour tous ces prédicats. Il s'ajoute à l'essentiel (ex. 6) et aux présentatifs (ex. 7), remplace l'existentiel (ex. 8) et s'insère entre les deux parties d'un énoncé nominal (ex. 9) ou encore s'ajoute à l'adjectif-adverbe en position prédicative (ex. 10).

- (6) **né mí, bé né mé ná**
 ETRE 1S INAC.pouvoir être ETRE-ESS 2S NEG

C'est moi, ce n'est pas toi.

- (7) **bêm ʔáà / bêm bé ʔáà ná**
 enfant ETRE_LA / enfant INAC.pouvoir être ETRE_LA NEG

L'enfant est là ou voilà l'enfant / L'enfant n'est pas celui-ci.

- (8) **wèn ʔá séné / wèn bé ná**
 parole ETRE-LOC dedans parole INAC.pouvoir être NEG

Il y a un problème. / Il n'y a pas de problème.

- (9) **ʔá nè ngàì / ʔá bé nè ngàì ná**
 3S avec force / 3S INAC.pouvoir être avec force NEG
 A B A Vpotentiel B NEG

Il a de la force / Il n'a pas de force.

- (10) **ʔé nèmè yór kpéé nù mèí kó nàá-ngòdí**
 ceci REL.2S INAC.se_tenir dégage terre là-bas.ANAPH quant_à Npr
bé hógó ná / hógó
 INAC.pouvoir_être comme_ça NEG / comme_ça

Là où tu te tiens un peu loin pour Nàá-ngòdí, ça n'est pas comme ça / c'est comme ça.

4. La négation et les propositions dépendantes

Je traiterai tout d'abord des propositions relatives puis des autres propositions subordonnées.

4.1. Négation et relatives

La proposition relative qui en gbaya est introduite par un morphème relatif *nè* peut très bien être un énoncé négatif : la négation se place à la fin de la relative, au sein de la proposition principale.

- (11) **mà làà nè ndótí ná ʔó zéngbé-zéngbé**
 IND vêtement REL INAC.être épais NEG INAC.être fragile
 proposition relative

Un vêtement qui n'est pas épais est fragile

Dans l'exemple suivant la relative et la proposition qui l'inclut supportent toutes les deux la négation (le complément de la proposition qui comporte la relative est topicalisé évitant une suite de négation qui n'est pas attestée).

- (12) **ʔó bêm nè ɲón m̀ ná**
 PL enfant REL INAC.manger chose NEG
 Proposition relative

ẁ t̀́ jéré gbéwà ná
 3P NV.dire conversation INAC.tuer.3P NEG

Les enfants qui n'ont pas mangé n'ont pas envie de parler

Lorsqu'une relative affirmative est au sein d'une phrase négative, la négation qui porte sur le verbe de la phrase principale est à la fin de la phrase principale et donc après la relative. Le plus souvent, il n'y a pas de difficulté pour savoir sur quel verbe porte la négation. Remarquons qu'en 26 l'accompli du verbe de la relative exclut qu'il puisse supporter la négation, alors qu'en 27 et 28 l'inaccompli du verbe de la relative ne donne pas une telle indication.

- (13) **ʔà ʔín farà nàá yàkà sí sènέ ná ʔòé**
 3S INAC.savoir endroit REL.3S ACC.partir.D I.ACC.s'en aller dedans NEG aussi
 Proposition relative

Il ne sait pas non plus dans quel endroit elle s'en va

- (14) **ʔám ʔín kóm mà tí dáj m̀ nàm dé ná**
 1S INAC.savoir quant_à.1S IND devant.D mauvais chose REL.1S INAC.faire NEG
 Proposition relative

Je ne vois pas quelle mauvaise action j'ai pu faire.

- (15) **ʔám zéí wèn kómè nèmè t̀́í ná.**
 1S INAC.comprendre parole de.2S REL.2S.D INAC.dire.ANAPH NEG
 Proposition relative

Je ne comprends pas ce que tu dis.

4.2. Négation et subordonnées

Dans le cas de propositions subordonnées placées en seconde position (P1 P2), la négation qui porte sur le verbe de P1 est reportée après la proposition subordonnée comme pour les relatives affirmatives des ex. 26, 27 et 28.

- (16) **ʔám gbé sàdì há kòò kóm ɲón ná.**
 1S INAC.tuer animal pour que épouse de.1S INAC.manger NEG
 Proposition subordonnée

Je n'ai pas tué de gibier pour nourrir ma femme.

- (17) **mà b́í mbíí kùtí m̀ séká p̀́í gúa nù ná**
 IND personne INAC.balayer premier.D chose avant que ACC.jeter.D bois de feu terre NEG
 Proposition subordonnée

Quelqu'un n'a jamais balayé un endroit avant d'y jeter le bois de feu.

4.3. L'expression de l'impossibilité

Pour exprimer l'impossibilité, le gbaya construit une phrase complexe dont le sujet des deux propositions a le même référent. La première comporte le verbe potentiel à l'inaccompli, et la seconde, introduite par la marque le subordonnatif *kà* « de sorte que » comporte un verbe à l'inaccompli et se termine par la modalité négative. On a donc < {P1 bé} {kà P2... ná} > litt. qui signifie {pouvoir être} {de sorte que... ne pas} signifiant « ne pas pouvoir... ».

- (18) **ʔám bé kàm né ná.**
 1S INAC.pouvoir_être de_sorte_que.1S INAC.aller NEG

Je ne peux pas y aller.

- (19) **ʔéé ʔéé bé kèè bá wéí ná.**
 2P 2P INAC.pouvoir_être de_sorte_que.2P INAC.prendre mari NEG

Nous, nous ne pouvons pas nous marier.

- (20) **nú bèlà bé kà bá gèí ná**
 bouche.d poisson_sp INAC.pouvoir_être de_sorte_que.3S INAC.prendre hameçon NEG

La bouche du poisson à petite bouche ne peut mordre à l'hameçon

Il peut arriver que certains locuteurs figent cette expression en supprimant la reprise du pronom personnel de la première proposition pour ne laisser que le subordonnatif *kà* : *bé-kà...* mais cela reste un emploi très marginal en bôdòè, bien que cela puisse conduire vers un figement, situation qui semble déjà attesté en Yàáyùwèè, au Cameroun⁴.

4.4. La formation d'une double négation ?

La nécessité de recourir au verbe potentiel pour mettre à la négative tout énoncé à prédicat non verbal conduit à la formation d'une forme figée *béè... ná* qui permet de faire porter la négation sur un élément autre que le verbe dans un énoncé à prédicat verbal. Le verbe potentiel est dans cet emploi, toujours placé en tête d'énoncé. Il est à l'impératif auquel s'ajoute la modalité d'insistance, soit : *béè* [Ø # H.be.INS]. La modalité négative reste en fin d'énoncé.

- (21) **béè ʔám té-nè bí mbàfi fèrè ná**
 IMP.pouvoir.être.INS 1S V.INAC.aller I.ACC.jouer dés près NEG

J'irai jouer aux dés pas tout près.

Cela est particulièrement remarquable, lorsque le verbe de la proposition est à l'accompli et qu'il ne peut en aucun cas supporter la négation. La présence de *béè* en tête d'énoncé indique bien que la négation qui va suivre portera sur autre chose que le verbe.

- (22) **béè ʔà ʔiḡá mò fét ná**
 IMP.pouvoir.être.INS 3S ACC.savoir.D chose tout NEG

Elle ne sait pas tout (litt. elle sait des choses, mais pas toutes).

On pourra aussi comparer les deux exemples suivants où, parlant du cabri qu'il a tué, le premier – V à l'INAC – dit qu'il ne l'a pas encore mangé tandis que l'énoncé suivant – V à l'ACC –

⁴ Philip Noss présente l'emploi d'une forme figée *bé-kà*, la seule attestée dans son corpus, comme étant un 'futur négatif' face au Virtuel inachevé *tèé* qu'il appelle 'futur'.

précise qu'il en a bien mangé mais ne l'a pas terminé, alors pourquoi l'autre serait-il pressé de se battre avec lui⁵ ?

- (23) **ʔàm** **ɲɔŋ** **hó** **ná**
 et donc.1S INAC.manger I.ACC.atteindre NEG

[J'ai tué le cabri] *et je ne l'ai pas encore mangé.*

[Et ce cabri,]

- (24) **béè** **ʔám** **ɲòŋà** **hó** **ná**
 INAC.pouvoir être.INS 1S ACC.manger.D I.ACC.atteindre NEG

je ne l'ai pas encore entièrement mangé.

Cet emploi qui peut être interprété comme une double négation est bien un développement à partir de la négation ná et du statut du verbe potentiel et pas l'inverse.

5. Ce qui peut suivre la négation ná

La négation peut en gbaya être suivi par trois types de termes : (i) une modalité d'énoncé qui prend en charge une valeur épistémique, (ii) deux adverbes l'un 'restrictif', l'autre 'additif' et (iii) un marqueur d'interrogation qui est lui toujours en finale absolue de proposition.

5.1. une modalité d'énoncé

Il y a 7 modalités d'énoncés qui se placent toujours en fin d'énoncé et donc peuvent se placer après la négation. Certaines peuvent se combiner selon un ordre précis que je n'aurai pas le temps de présenter ici.

Tableau 3. Les modalités d'énoncés

wó	vraiment, à vrai dire, en vérité	wá	hélas
yè	finalement, enfin, en fin de compte	gò	assurément
yè	en effet	ʔóoyè	bien entendu
ʔé	donc		

Dans le corpus consulté, seules les modalités d'énoncé en gras sont attestées avec la négation.

- (25) **dáà**, **ʔà** **tɔ** **ná** **wá**
 père 3S INAC.parler NEG hélas

Père, elle ne dit hélas rien.

- (26) **yám**, **mà** **mò** **bé** **kútùà** **hìí** **ná** **wó**
 attention IND chose INAC.pouvoir_être maison cette NEG vraiment

Attention, il n'y a vraiment rien dans cette maison

- (27) **ʔéí** **té-dè** **tùà** **ná** **yè**
 LOGS V.INAC.faire maison NEG finalement

[Puisqu'il y a une grotte] je ne ferai en fin de compte pas de maison.

⁵ Car le cabri est la récompense au vainqueur du combat.
 roulon@vjf.cnrs.fr

5.2. Deux adverbes l'un 'restrictif' ?èá, l'autre 'additif' ?òé ~ ?òí

Ces deux adverbes « seulement » ?èá et « aussi » ?òé sont des termes invariables qui se placent toujours en fin de proposition. Cependant, ils ont, dans un énoncé verbal négatif, un comportement particulier commun – celui de pouvoir se placer après la négation ná–, alors que tous les autres adverbes précèdent la négation.

L'additif « aussi » ?òé ~ ?òí est toujours attesté après la négation ná présentant la suite ná ?òé (pas / aussi) qui signifie « non plus ». Comme pour ?èá, ?òé placé après la négation porte sur la négation et non sur le procès. Elle est d'un usage très fréquent.

- (28) ?éí kpá tí sàdí ná ?òé
on INAC.trouver entité.D animaux pas aussi

On ne trouve pas de gibier non plus.

Les modalités peuvent bien-sûr se trouver après la suite ná ?òé :

- (29) sàdí mó ?è ?éné jón ná ?òé wó yè
animal le celui-ci 2P INAC.manger NEG aussi vraiment en_effet

Ce gibier-ci vous n'en mangez en effet pas non plus. (litt. NEG vraiment en-effet)

Dans le cas du restrictif ?èá « seulement », il peut soit précéder la négation, comme tous les autres adverbes (ex. 16) soit la suivre comme le restrictif ná ?èá (pas / seulement).

- (30) ndùtí gódó mó-kpà bé né kjà ?èá ná
dernier vagin I-VIRTUEL INAC.pouvoir_être ETRE-ESS le_sien seulement NEG

Le dernier vagin qu'on puisse trouver ne peut être seulement le sien. [signifiant qu'il y a d'autres femmes sur terre]

- (31) ?àm dé nè tòm kòfè hógó fàà ?èá ná.
1S INAC.faire INSTR travail.D genre comme_ça toujours seulement pas

Je ne ferai pas toujours seulement ce travail du gendre comme ça. [signifiant je ne me contenterai pas de faire comme ça toujours le travail du gendre].

Le sens résultant n'est plus 'ne pas faire que' mais 'ne faire même pas'. Au lieu de « son frère ne lui a pas seulement donné une épouse », l'inversion produit la phrase :

- (32) zððmí kčí bá kóò héí ná ?èá.
frère_aîné de.LOGS INAC.prendre épouse à.LOGS pas seulement

Son frère ne lui a même pas donné une épouse.

- (33) mò ndèi ?íj ndàyá mò ná ?èá.
chose que.on INAC.connaître fond.D chose pas seulement

Ce dont on ne connaît même pas la raison.

La portée de ces deux adverbes lorsqu'ils suivent la négation semble se recentrer sur la négation au lieu de porter sur le verbe, c'est-à-dire le centre prédicatif de la phrase.

5.3. Un marqueur d'interrogation

Le marqueur d'interrogation ndé « est-ce-que » est toujours en finale absolue de proposition, il ne peut être suivi par rien. Dans le cas d'une phrase négative, il se postpose bien sûr au marqueur de négation ná.

- (34) **mé** **ʔíŋ** **bòò** **wéi** **kómèè** **ná** **ndé?**
 2S INAC.connaître donc mari de.2S.INS NEG est-ce-que

Tu ne connais donc pas ton mari?

- (35) **ʔéné** **zókáà** **ná** **ndé?**
 2P INAC.voir.3S NEG est-ce-que

Est-ce que vous ne l'avez pas vu ?

- (36) **zúà** **té-gbà** **ná** **ndé?**
 tête.D.3S V.INAC.se_diviser NEG est-ce-que

Est-ce qu'elle n'aura pas mal à la tête ?

La position après la négation est également valable pour tous les autres interrogatifs lorsqu'ils sont placés en finale de proposition.

- (37) **ʔám** **té-tò** **bòò** **ná** **héè?**
 je V.INAC. dire donc NEG comment

Et comment ça je ne le dirai donc pas ?

5.4. Après la phrase négative

Une phrase négative peut être suivie d'un adjectif-adverbe. Celui-ci a alors un rôle prédicatif (qu'il joue ailleurs aussi, cf. ex. 10) et concerne le même sujet que celui de la phrase précédente. Il ne s'agit donc pas de la postposition d'un AA, mais d'une nouvelle phrase qui suit la précédente. La présence d'un adjectif-adverbe (AA) en position prédicative après un énoncé négative est bien attestée.

- (38) **mé** **ʔíŋ** **ʔòò** **mò** **ná** **yòkài-yòkài** **géè**
 2S INAC.savoir restes.D chose NEG idiot simplement

Tu n'y connais rien, t'es simplement comme une idiote

- (39) **ká-nánjáà** **bá** **ndíŋ** **ná** **pál-pál**
 cheville.D.3S INAC.prendre saleté NEG très_propre

Ses chevilles ne sont pas sales, elles sont très propres

6. En conclusion

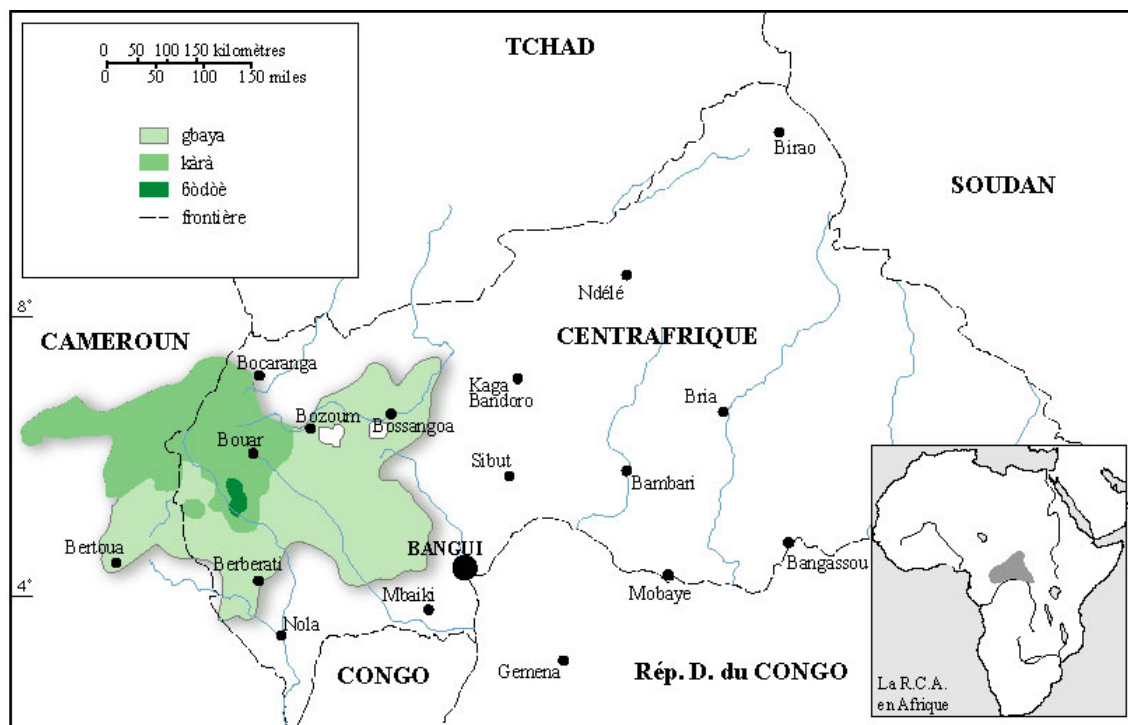
Dans une langue à très faible morphologie comme le gbaya, l'ordre des éléments joue un rôle important comme on l'a vu avec la négation *ná* toujours en position post-verbale, après toutes les expansions possible du verbe. Cette position finale peut être bien précisée par rapport aux autres éléments (modalité d'énoncés, certains adverbes, des marques d'interrogation). De ce fait il est intéressant de constater que la négation *ná*, aussi bien que l'interrogation *ndé* sont réutilisés comme marqueurs du discours, lorsqu'ils occupent une autre position, en l'occurrence ici après un nom ou un pronom (cf. Roulon, 2008). La position de ce marqueur est donc un élément fondamental de son identification. Enfin, rappelons que le marqueur de négation *ná* est reconstructible en proto-gbaya pour toute l'aire gbaya-manza-ngbaka comme je l'ai déjà signalé, et semble donc être un élément stable qu'on peut poser comme caractéristique de ces langues.

Quelques références concernant le gbaya kara 'bodoë.

Roulon, Paulette, 1975, *Le verbe gbaya, étude syntaxique et sémantique (R.C.A.)*, Bibliothèque de la SELAF, n°51-52, Paris, 187 p., 2 cartes.

Roulon-Doko, Paulette, 1993, "La négation en gbaya 'bodoë", in Salikoko S. Mufwene, Lioba Moshi (éds), *Topics in African Linguistics, Current Issues in Linguistic Theory*, Vol. 100, John Benjamins Publishing Compagny, Amsterdam/Philadelphia, pp. 103-115.

Roulon-Doko, Paulette, 2008, Les marqueurs de discours en gbaya, in Caron Bernard (éd.), *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*, Louvain-Paris, Peeters, Coll. Afrique et Langage 12 : 63-81.



Localisation des groupes gbaya